

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1928-12-13

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1928-12-13, 1928-12-13.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13588>

Copier

Information sur la lettre

Date 1928-12-13

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

HAUT-COMMISSARIAT
DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AUPRÈS DES ÉTATS
DE SYRIE, DU LIBAN, DES ALAQITES
ET DU DJEBEL DRUZE

[28]

102 - Avenue de l'Indépendance

Beyrouth, le 13 Décembre

Cher ami Maffignou, tout va bien.

Je repars pour Damas et n'ai que le temps de m'excuser pour un si long silence. Laissez moi vous dire aussi que je suis sans nouvelles de vous depuis des semaines.

J'ai eu très peu de temps à moi tous ces temps-ci. J'ai beaucoup travaillé avec Maffignou et cet homme adorable vous prend tout entier. On ne lui résiste pas.

Vos observations si fines et si profondes du mois de novembre m'ont pourtant

longuement occupé. Ce que vous êtes
de observations de Levy-Bruhl
me paraît acquis pour toujours. La
seconde fois vous célébrez les recours
de tous nos raisonnements, et si
penetrante et si fouillante, que
vous êtes toujours spéculiel et
qu'on est un peu effrayé de votre
spéculum.

J'ai reçu un mot d'Eluard qui
me dit brièvement : "Tous ceux qui
ne considerent pas Beaufauvin Peret
comme le plus grand poète vivant
sont de pauvres gens".

"Par consequent, M^e J. Bonnouire
"Hein ?

Je suis tout content parce que j'estime
que je mentais nullement, au moins quatre
pages de coprolalie. Je suis très vexé de
cette bêtise.

Bien cordialement

G. B.

Et article sur Hippolyte était bien nécessaire :
je crois qu'il vaut mieux aussi. Envoyez moi
souvent ces épreuves, car j'ai l'esprit très
lent et comme à M^e de Roannez la rédaction
me revient après.

HAUT-COMMISSARIAT
DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AUPRÈS DES ÉTATS
DU SYRIE, DU LIBAN, DES ALAOUTTES
ET DU DJEBEL DRUZE

lettre de Paul Morand [28]

Publiez au plus vite la lettre de Paul Morand. Il
ne faut pas faire tort à un poète de sa franchise
véritable sur la poésie.

Si vous avez sous le yeux "l'Anthologie de
la Poésie haïtienne nèfle", Préface de Paul Morand"
vous constaterez que ces opinions citées par moi
ne sont aucunement prises comme des
propres recueils de la bouche d'un voyageur et
transcrits plus ou moins fidèlement. La page
d'où elles sont extraites est signée Paul Morand
Nul ne pouvait supposer qu'il ne s'agissait
que d'une Histoire Avec . Et comment deviner
que dans la préface d'une anthologie poétique,
un poète s'adrepant à ses poètes ne risait
qu'à refuser l'art de la prose sans dire un
mot de l'art des vers ?

je suis très heureux d'apprendre
que l'auteur de Vampires à Arc poëse
comme je le pense, que la poësie doit
s'alimenter « à ce fourneau de feu »,
selon le mot de Yeats, ou plus rien
n'est prologue, où la beauté seule
existe . »

G.B